

Ensemble en Paroisse



Sommaire

Agenda	2
Vie en paroisse	
<i>Entraide alimentaire</i>	3
Mois de l'œcuménisme	
<i>Les Eglises d'Orient</i>	4
<i>Prier et agir</i>	10
François nous dit	7
Réflexion	8

Janvier 2016

Editorial



Philippe Thonnard

Un chiffre fera-t-il la différence ?

Il y a trois jours, nous avons échangé le « 5 » par le « 6 », une petite différence d'autant plus petite que ces deux chiffres ont des formes très semblables.

Néanmoins, le « 6 » est plus rond, moins anguleux que le « 5 » ; j'aimerais donc y voir un présage pour une année 2016 moins « marquante », moins « anguleuse ».

Ce serait d'autant plus souhaitable que 2016 nous offre 24 heures supplémentaires pour réaliser cette ambition, 24 heures à notre disposition pour que les personnes autour de chacun d'entre nous perçoivent 2016 calmement, sereinement, paisiblement.

Encore ces « bonnes résolutions du nouvel-an » ? Peut-être...

Mais si nous réfléchissons quelques minutes, voire 24 heures, à tout ce que nous pouvons faire autour de nous, au travail, en famille ou entre amis, nous devrions rapidement trouver des idées pour faire de 2016 un grand millésime. Et si rien ne vous vient à l'esprit, laissez-vous alors séduire par un collègue, un parent ou un ami (ces trois notions n'étant pas mutuellement exclusives...) qui aura trouvé les idées pour vous mais aura besoin de bras (ou autre chose...) pour les réaliser.

Ensemble, réalisons en 2016 tout ce que 2015 a laissé inachevé !

Agenda de janvier 2016

1	
Epiphanie	
2	
3	
4	
5	
6	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
7	
8	
Baptême du Seigneur	
9	
10	
11	
12	
13	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
14	
15	

2 ^{ème} dimanche de l'année	
16	
17	
18	
19	
20	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
21	
22	
3 ^{ème} dimanche de l'année	
23	
24	
25	
26	
27	De 20.00 à 21.30, répétition chorale.
28	
29	
4 ^{ème} dimanche de l'année	
30	
31	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.

Vie en paroisse



Martine et Christian
Van Hooren

Des nouvelles de l'entraide alimentaire.

Nous avons désormais notre **unité d'établissement** : 2248049333. Le numéro d'**afasca** est en demande et devrait arriver lundi ou mardi prochain (NDLR : juste avant Noël donc). Le contrat à durée indéterminée a été signé avec "**Zero Food Waste**" de Delhaize.

A partir du 21 décembre, des volontaires iront chercher tous les lundis (19h), mardis (19h) et vendredis (20h) les invendus (frais-légumes-pain-etc) au magasin de Sint-Pieters-Leeuw. Selon une procédure établie par l'afasca, les produits récoltés seront surgelés et distribués aux démunis de Ganshoren lors des deux distribution habituelles.

Pour 2016 il y aura probablement une rationalisation et nous distribuerons toujours les mercredis (2e et 4e). Pour information nous sommes pour l'instant à 66 adultes et 46 enfants bénéficiaires. Cette semaine, après distribution du toute boîte, 4 nouvelles familles nous ont contactés.

Un courrier a été envoyé par Henri Canart pour demander à la commune quand ils allaient libérer le polyvalent. Un nouveau surgélateur va être indispensable. Contact a été pris avec la BAB et le groupe Colruyt pour en obtenir un gratuitement ou à petit prix. Nous devons acquérir une pince à étiqueter (environ 150€ et un thermomètre à sonde pour aliments (prix ?) avant lundi.

Nos amis Joseph D et Chantal V (deux volontaires bénéficiaires) ont demandé à être déchargés de leur tâche. Mais deux autres, Philippe P et Maria D, ont pris la relève lors de la dernière distribution. Ils connaissent le système et ont fait cela de main de maître. Par la même occasion une équipe a été constituée et sera prochainement formée pour aller récolter les denrées, les conditionner et les distribuer. Martine reste la responsable et reprendra probablement après le 21 janvier (fin

de sa convalescence) ; Christian qui la remplace pour l'instant s'occupe de l'administration, du contrôle des denrées et du respect des prescriptions afsca, Michel (notre [beau-] frère) cherchait un travail comme bénévole. Vu qu'il habite à deux pas du Delhaize de SPL, il sera la personne de contact pour les récoltes imprévues et assumera les enlèvements du lundi soir. Deux autres bénévoles se sont portés candidats, Claude et Léo MORTIER, ils prendront eux aussi (après formation) un enlèvement à charge et aideront aux distributions. Du fait qu'ils habitent à côté de l'église facilite leur engagement. Mathieu (notre fils) assurera la collaboration avec la Croix-Rouge (maraudes du jeudi-soir).

Nous attendons donc avec impatience de pouvoir intégrer notre nouveau local. Pour l'instant nos rayons sont archi vides et pour la distribution de mercredi prochain nous espérons une bonne récolte à Ste-Cécile, mais nous devrons certainement aller faire des courses pour compléter. Grâce à la participation à **Zéro Waste Food**, nous pensons pouvoir diminuer la nécessité de faire des courses.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël.

Bonjour à tous,

Au nom de Maman, nous tenons à tous vous remercier pour la magnifique carte reçue et qu'elle a beaucoup appréciée.

Pouvez-vous être les porte-paroles auprès de tous ceux qui ont signé ?

A notre tour, nous vous souhaitons une Sainte et Heureuse fête de Noël (un peu en retard) et espérons que l'année 2016 vous trouvera en bonne santé.

Big bisous à tous.

Poucette
Catherine & Jean-Pierre

Mois de l'œcuménisme



Martine Leduc

Notre unité pastorale, lors de son rallye découverte des 5 paroisses en septembre, a montré combien nos paroisses sont riches de leurs diversités ; en outre nous accueillons dans nos communautés et nos quartiers diverses églises chrétiennes.

A ND Lourdes la communauté catholique de rite byzantin ukrainienne,
La Grotte de Lourdes une communauté syriaque orthodoxe de langue syrienne,
A St-Joseph une communauté évangélique ukrainienne,
A St-Pierre quelques mariages syriaques orthodoxes,
A Ste-Cécile la communauté syriaque orthodoxe libanaise.
Et dans les environs nous avons, à Ganshoren, aussi la communauté chrétienne évangélique, à Jette une communauté syriaque orthodoxe de Turquie, à Zellik une autre communauté syriaque orthodoxe de Turquie.

Nous espérons à terme pouvoir organiser des temps de prière tous ensemble ou pourquoi pas un nouveau rallye des communautés chrétiennes.

Voici quelques précisions sur ces églises en attendant de recevoir plus d'information du Père Daniel Zeino, le célébrant de la communauté syriaque qui se réunit depuis septembre 2 fois par mois à Ste-Cécile (les 1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois). N'hésitez pas à venir assister à une célébration (en langue araméenne, la langue du Christ, et en arabe).

Origine des Églises orientales

Nos églises n'ont sans doute jamais été une et ce depuis les origines : lors de la Pentecôte déjà, on parle de diversités de langues et donc aussi sans doute de rites, ce qui fait la richesse du christianisme (dixit le père Miled Jawich - paroisse grecque melkite à Etterbeek).

Les Églises orientales ont l'âge du christianisme. C'est en effet en Orient que l'Église est née, et c'est depuis l'Orient qu'elle s'est étendue à tout l'Empire. Trois étapes peuvent être distinguées :

1° Le temps des apôtres et de leurs successeurs immédiats

Née à Jérusalem de la prédication des apôtres, l'Église s'étendit rapidement aux diverses populations de l'Empire : la Syrie, l'Arabie, l'Asie mineure, la Grèce et Rome. C'est à Antioche, alors capitale de la province romaine de Syrie, que les disciples du Christ auraient pour la première fois reçu le nom de « chrétiens ». Si les débuts du christianisme sont relativement bien connus, il est plus difficile de retracer l'histoire des communautés chrétiennes d'Orient hors de l'Empire. Cependant, il est certain qu'Édesse, capitale du royaume d'Osroène, a été le cœur de la chrétienté de langue araméenne. La première trace de chrétiens à Édesse date de 200. Il semble aussi que l'évangélisation de la Mésopotamie soit partie de cette ville. En Iran, le christianisme se développe sous le règne de l'empereur Shapour I^{er} au milieu du III^e siècle, en raison de la déportation en Perse de prisonniers chrétiens d'origine grecque ou araméenne. Toutes ces communautés dépendent du patriarcat d'Antioche. À partir de la fin du III^e siècle, le christianisme se propage le long du golfe arabo-persique. Quand Constantin se convertit, au début du IV^e siècle, les chrétiens d'Orient forment une communauté nombreuse et organisée. Au milieu du VI^e siècle, on mentionne l'existence de chrétiens à Ceylan et un évêché dans le Kerala actuel.

Les chrétiens de Mésopotamie se trouvent vite dans une situation délicate. Les affrontements entre les Parthes puis les Perses avec l'Empire romain puis byzantin les coupent souvent du patriarcat d'Antioche. Quand en 391-392, le christianisme devient la religion officielle de l'Empire, l'empereur est considéré comme le protecteur de tous les chrétiens. Les chrétiens vivant dans l'Empire perse sont considérés comme des traîtres potentiels. La répression et les persécutions sont donc très importantes

Des persécutions s'ensuivirent, mais l'Église s'organisa en patriarchats qui furent fixés par le concile de Chalcédoine en 451.

.../...

Mois de l'œcuménisme

2°Le temps des disputes théologiques et des conciles

Lorsque la réflexion théologique conduit à une thèse contestée, un concile (assemblée d'évêques) est convoqué pour fixer la norme de foi. Une majorité se rallie alors à la décision, mais il arrive qu'une minorité la conteste et fasse sécession.

C'est l'origine des Églises qui ne sont pas en communion avec les autres Églises et avec Rome. La dernière grande scission date de 1054. Elle fut baptisée schisme d'Orient.

À cette occasion les Latins prirent le nom de catholiques et les Grecs celui d'orthodoxes. A partir de cette époque, on voit aussi la naissance d'une branche catholique et une branche orthodoxe dans les 5 patriarchats.

3°Rome et l'union des Églises

Rome et les Églises séparées partagèrent toujours la volonté de refaire l'unité. Tantôt des Églises, par nécessité religieuse et parfois pour des raisons politiques, revinrent à l'unité ; tantôt l'action de religieux amenèrent également des pans d'Églises séparées à revenir à l'unité avec Rome.

Telle est l'origine de la plupart des Églises orientales catholiques.

Rencontre et avancée du dialogue

Depuis 1994, l'Église syriaque orthodoxe participe à une série de discussions œcuméniques avec les autres Églises de tradition syriaque, ensuite des consultations officieuses entre théologiens orthodoxes orientaux et catholiques à Vienne en 1971, 1976 et 1988 le premier accord, sous le règne du patriarche Mar Ignatius Ya `qub III d'Antioche et le Pape Paul VI de Rome aboutit à une déclaration commune publiée au Vatican le 27 octobre 1971.

Ce dialogue s'est poursuivi par leurs Saintetés Patriarche Mar Ignace Zakka I^{er} Iwas, et le pape Jean-Paul II et a abouti à une déclaration commune le 23 juin 1984 à Rome.

Ils estiment qu'aujourd'hui il n'y a pas de fondement réel aux tristes divisions et schismes qui se sont produits par la suite entre les deux Églises en ce qui concerne la doctrine de l'Incarnation. En paroles et en actes, ils confessent la vraie doctrine au sujet du Christ Notre Seigneur en dépit des différences dans l'interprétation de cette doctrine qui ont eu lieu au temps du Concile de Chalcédoine.

Expression majeure de l'unité chrétienne entre les fidèles et entre les pasteurs, l'Eucharistie ne peut pas encore être concélébrée. Une telle célébration suppose une complète identité de foi qui n'existe pas encore entre nous.

Cette identité de foi, quoique incomplète, autorise à envisager une collaboration pastorale dans les situations qui se présentent fréquemment de nos jours en raison tant de la dispersion de nos fidèles à travers le monde que des conditions pastorales précaires que créent les difficultés des temps. Il n'est pas rare en effet que, pour nos fidèles, l'accès à un prêtre de leur Église s'avère matériellement ou moralement impossible. Soucieux de répondre à leurs nécessités on les autorisent dans ce cas à demander aux pasteurs légitimes de l'autre Église le secours des sacrements de pénitence, d'eucharistie et d'onction des malades, selon leurs besoins. Coopérer aussi dans la formation des prêtres et dans l'enseignement théologique serait un corollaire logique de la collaboration pastorale.

.../...

Mois de l'œcuménisme

Une mosaïque d'églises issues des 5 patriarchats

A partir du Concile de Chalcédoine (451), l'Église est organisée en 5 patriarchats : Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem. On voit aussi la naissance d'une branche catholique et une branche orthodoxe dans chaque patriarcat.

CONSTANTINOPLE OU BYZANCE

- rite byzantin

ÉGLISES unies à Rome (Grèce, Russie, Roumanie, Ukraine...) toutes devenues orthodoxes (1054)

ÉGLISES ORIENTALES CATHOLIQUES de nouveau unies à Rome, telles :

- E. GRECO-CATH. D'UKRAINE (union en 1596)
- E. GRECO-CATH. DE ROUMANIE (union en 1700)

ALEXANDRIE

- ÉGLISE COpte

ÉGLISE COpte catholique (union en 1824)

ÉGLISE ETHIOPIENNE

E. ETHIOPIENNE catholique (union en 1930)

ANTIOCHE

- rite byzantin

ÉGLISE MELKITE ou grecque-melkite

ÉGLISE MELKITE catholique (union en 1729)

- rite syriaque occidental

ÉGLISE SYRIAQUE ou syrienne

ÉGLISE SYRIAQUE catholique (union en 1783)

ÉGLISE MARONITE (catholique, toujours unie)

Une Eglise d'Occident, ROME

ÉGLISE LATINE (catholique)

Des Eglises d'Orient

- rite syriaque oriental

ÉGLISE CHALDEENNE ou assyro-chaldéenne

ÉGLISE CHALDEENNE catholique (union en 1553)

ÉGLISE MALABARE (catholique, toujours unie)

E. MALANKARE

E. MALANKARE catholique (union en 1930)

JÉRUSALEM

ÉGLISE GRECQUE devenue orthodoxe (1054)
ÉGLISE LATINE (catholique, 1099-1187, refondée en 1847)

ARMÉNIE

ÉGLISE GRÉGORIENNE devenue E. ARMÉNIENNE Apostolique
ÉGLISE ARMÉNIENNE catholique (union en 1742)

Source pour cet article : le site de l'Œuvre de L'Orient (France), le site de l'Eglise syriaque orthodoxe et Wikipédia.

Ils ont rejoint le Père

Monsieur Félix LEQUEUX
Home Sebrechts
1080 Bruxelles

Monsieur Bernard COENE
Rue de la Fondation 9
1082 Berchem-Ste-Agathe

François nous dit...

«François : la vraie richesse de l'Église, ce sont les pauvres, et non l'argent»

En s'appuyant sur l'Évangile de ce 15 décembre, François nous met en garde contre les tentations qui aujourd'hui encore peuvent corrompre le témoignage de l'Église.

«Dans l'Evangile, rappelle-t-il, Jésus réprouve avec force les chefs des prêtres et les prévient que les prostituées les précèderont dans le Royaume des Cieux.

Une Église qui se confie à Dieu, a-t-il dit, doit avoir ces trois signes : l'humilité, la pauvreté, et la confiance dans le Seigneur».



Une Église humble, véritablement

«Une Église humble ne se pavane pas dans les pouvoirs, les grandeurs.

L'humilité ne signifie pas une personne alanguie, molle... Cela n'est pas de l'humilité, c'est du théâtre !, s'est agacé le Pape. L'humilité a un premier pas : dire "je suis pécheur". Si tu n'es pas capable de te dire à toi-même que tu es pécheur et que les autres sont meilleurs que toi, tu n'es pas humble [...]. Si l'un de nous a l'habitude de regarder les défauts des autres et de médire, il se croit juge des autres.»

«Nous, a-t-il repris, nous devons demander cette grâce : que l'Église soit humble, que moi je sois humble, que chacun de nous soit humble.»

Une Église pauvre, car la pauvreté est la vraie richesse

«La Pauvreté est la première des Béatitudes, et la vraie richesse de l'Église, ce sont les pauvres, et non pas l'argent ou le pouvoir mondain. Pauvre en esprit, a-t-il précisé, veut dire être seulement attaché aux richesses de Dieu. Il faut dire non à une Église qui vivrait attachée à l'argent.

Si tu as ta banque [...] mais si ton cœur est pauvre, si tu n'es pas attaché à ton argent, cela, c'est être au service. La pauvreté, c'est ce détachement. Pour servir ceux qui sont dans le besoin, pour servir les autres.»

Une Église qui se confie toujours au Seigneur

«Où est ma confiance ? a poursuivi François. Dans le pouvoir, dans les amis, dans l'argent ? Non, dans le Seigneur ! C'est cela, l'héritage que nous promet le Seigneur.

«Dans cette attente du Seigneur, de Noël, a conclu François, demandons-Lui qu'il nous donne un cœur humble, pauvre, et surtout confiant dans le Seigneur, car le Seigneur ne déçoit jamais.»

Extraits rassemblés par Gilles Labeeuw

Réflexion du 21^{ème} siècle

Au tour des disciples...

Après la mort de Jésus en croix, ses disciples ont éprouvé le besoin de se réunir et de faire ensemble le bilan de ce qui s'était passé. Les femmes dans ce groupe ont certainement insisté pour que tous continuent à proclamer son message et à en vivre. Une communauté de personnes qui suivaient la voie tracée par Jésus de Nazareth s'est donc organisée petit à petit, à Jérusalem d'abord et peut-être aussi dans quelques bourgades de Galilée, ensuite dans les villes autour de la Méditerranée. C'étaient des juifs pieux, continuant à fréquenter le Temple et les synagogues, cherchant à vivre le message d'amour fraternel recommandé par leur Maître.

Une tradition orale racontant les gestes et rapportant les paroles de Jésus, s'est développée petit à petit. Elle fut d'autant plus nécessaire que des personnes nouvelles, de plus en plus nombreuses, mais n'ayant pas rencontré Jésus, venaient s'ajointre au groupe. Au fil du temps, cette tradition orale s'est augmentée d'exemples et de récits, d'histoires et de mythes pour faire comprendre Jésus dans la culture de ce temps-là.

Une fixation des récits s'est opérée vers la fin du premier siècle, à partir des années 70, par des écrits nombreux émanant de diverses sources. Certains d'entre eux ont été dans la suite reconnus officiellement comme traduisant la foi de l'Eglise de ce temps-là ; ce sont les quatre évangiles. Chacun des auteurs raconte l'histoire de Jésus à sa façon, son but étant de montrer son importance à ses lecteurs.

Ainsi, pour Matthieu, qui écrit pour des juifs, il faut montrer que Jésus est bien le Messie promis. C'est pourquoi il le fait naître à Bethléem.

Pour Luc qui écrit pour des grecs, il faut montrer que son message s'adresse à tous les humains. Jésus est avant tout un être humain, sans doute extraordinaire, mais un peu comme l'humanité en produit et de tous temps. Comme tout être humain, il ne peut transgresser les lois de la nature. Il ne fait pas de miracle, pas même pour prouver une origine divine. Il n'a pas fondé une nouvelle religion ! Il s'est

comporté comme un prophète, réformateur de la religion juive de son temps. Il s'est senti appelé à partager avec ses auditeurs la façon extraordinairement simple et neuve dont il vivait sa propre relation avec Yahvé, le Dieu de ses pères, celui qu'il appelait familièrement « Abba » c'est à dire « papa » ! Certainement il a critiqué le formalisme religieux des prêtres, des théologiens et des gens pieux de son temps. Mais il ne refusait pas la loi. La conversion à laquelle il appelait ne signifiait pas changer de religion. Sans doute a-t-il perçu que son message dépassait d'emblée les frontières d'Israël. Mais il s'est toujours senti au cœur de la religion de ses pères et les premiers disciples l'ont suivi sur ce point. Eux aussi continuèrent à prier Dieu, à fréquenter le temple et respecter la loi de Moïse. Ils pratiquaient même la circoncision.

Jésus était tellement humain, que l'on a dit de lui qu'il venait de Dieu. On était frappé par sa proximité avec les gens malheureux. Il était plein de tendresse et d'attentions envers les petits et les pauvres. C'était normal de penser cela, puisqu'il parlait lui-même d'une relation pleine de tendresse qu'il avait avec ce Dieu, Père de tous. C'était visible surtout quand il se retirait tout seul le soir dans la montagne pour prier. Ce sont donc les premières communautés qui ont parlé d'une filiation divine, singulière, tandis que Jésus ne s'est jamais présenté comme venant du ciel. Même si l'évangéliste Jean met dans sa bouche des paroles qui affirment son origine divine.

Ce n'est qu'au 4^{ème} siècle que la théologie a développé cette filiation divine, dans le cadre de la culture de l'Empire Romain et c'est au cours du 5^{ème} siècle que les grands conciles ont défini Jésus comme seconde personne de la Trinité, par des termes précis, issus de la culture de leur temps.

Bruno DELAVIE o.p.

Collectes de novembre 2015

31 octobre et 1 ^{er} novembre	En faveur de la Fabrique d'église	€ 243,28
7 et 8 novembre		€ 156,51
14 et 15 novembre	Enseignement spécial	€ 114,86
21 et 22 novembre		€ 149,67
28 et 29 novembre		€ 162,17
	Merci à la communauté pour sa générosité	

Collectes de décembre 2015

5 et 6 décembre	En faveur de la Fabrique d'église	€ 199,55
12 et 13 décembre	Vivre Ensemble	€ 253,95
19 et 20 décembre		€ 218,72
24 décembre	Entraide Ste-Cécile	€ 295,51
25 décembre	Chrétiens d'Orient	€ 230,16
26 et 27 décembre		€ 160,52
	Merci à la communauté pour sa générosité	

Mois de l'œcuménisme



Martine Leduc

Prier et agir pour les chrétiens orientaux en Syrie et en Irak

En octobre dernier avait lieu un grand concert à la Basilique de Koekelberg au profit des chrétiens d'Orient, organisé par le CSCO (Comité de Soutien des Chrétiens d'Orient).

Ce groupe est né grâce à l'initiative d'un libanais arrivé en Belgique dans les années 80 pour faire des études de médecine. A cause de la guerre civile au Liban à cette époque, il est resté en Belgique où il s'est investi à Nivelles mais reste en contact avec le Liban où il se rend régulièrement pour des missions humanitaires.

Il a ainsi pu mobiliser les paroisses, leurs prêtres et des laïcs engagés des différentes communautés orientales en Belgique.

Le concert a permis de rassembler plus de 30.000 euros pour les différents projets. Au cours d'une conférence, le docteur Simon Najim nous a relaté quelques péripéties de son récent voyage humanitaire avec des journalistes sur le front en Syrie et en Irak. Les familles, durement éprouvées, manquent de tout. Une aide urgente leur est nécessaire. Le CSCO s'est notamment engagé à assurer les frais de fonctionnement d'un dispensaire médical. Composé exclusivement de bénévoles assurant eux-mêmes leurs frais de voyage et de fonctionnement, il utilisera intégralement toutes les sommes versées au profit de leurs destinataires.

Voici ses coordonnées :

Comité de Soutien aux Chrétiens d'Orient
(CSCO)
Rue Pierre Hap-Lemaître, 59
1040 Bruxelles
BE77 0689 0300 3642

La collecte de Noël proposée par nos évêques sera partagée entre Caritas International, l'AED (Aide à l'Eglise en Détresse) et 10% pour les projets du CSCO.

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la communauté francophone de la paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos avis sur le contenu du journal sont reçus à l'adresse de l'éditeur responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'unité pastorale

02.426.37.80.

Numéro général de la paroisse

0470.56.14.46.

Adresses mail : saintececile@paroissesdejette.be et cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbruynondonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (tlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquekalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Anne-Marie Vincke-Hendrick 02.428.46.46. (am.vincke@telenet.be)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême des bébés

Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Baptême - Confirmation - Première communion des enfants entre 11 et 14 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Baptême - Confirmation - Première communion des enfants entre 9 et 11 ans

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24. (mp.gendarme@skynet.be)

Accompagnement des jeunes

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Mariage

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74.

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (tlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren_ma@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

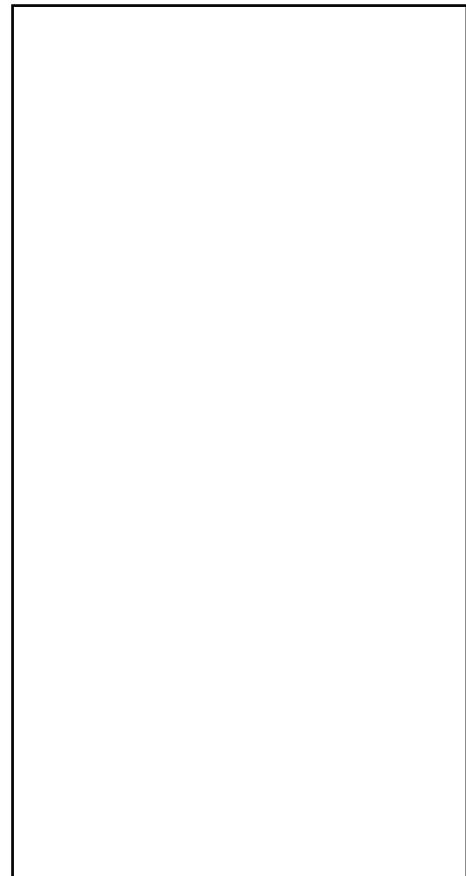
Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel
Ne paraît pas en juillet et en août

Janvier 2016

Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable : P. Thonnard
Rue de Termonde 54
1083 Bruxelles



Belgique—België
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267